
Prise de Parole de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Lancement du festival « Quais du Polar » 2025

Vendredi 4 avril – Palais de la Bourse

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs,
Chers amis du polar,

Bienvenue à Lyon, ville de littérature, ville de culture, et aujourd'hui plus que jamais, capitale du roman noir !

Avant toute chose, permettez-moi de vous adresser un immense merci d'avoir répondu présent à cet immanquable rendez-vous, pour cette 21^e édition des Quais du Polar. Merci aux organisateurs, aux bénévoles, aux partenaires, aux auteurs et surtout à vous toutes et tous pour votre fidélité. Un remerciement tout particulier à Hélène Fischbach et ses équipes, dont l'engagement et la passion font de ce festival un rendez-vous aussi lumineux que le sujet est sombre.

Depuis 2005, ce festival rassemble les amoureux, les curieux, les amateurs de mystères et d'intrigues bien ficelées. Vingt ans que Lyon, la ville d'Edmond Locard, pionnier de la police scientifique, célèbre le polar sous toutes ses formes, du roman au cinéma, de la bande dessinée aux arts plastiques et aux spectacles vivants en décroissant, en faisant céder toutes les frontières entre les arts, les engagements et les talents.

Impossible de citer tout le monde, mais déjà bienvenue aux nouveaux venus. « Sos méditerranée », par exemple, dont la présence atteste qu'on peut aimer l'adrénaline lorsqu'on lit et avoir néanmoins du cœur dans la vie quotidienne pour tendre la main et secourir les exilés, qui fuient au péril de leur vie. L'Etablissement Français du Sang qui invite toutes les personnes attirées par l'hémoglobine dans la fiction, à se souvenir que

dans la réalité, le sang est infiniment précieux. Qu'il peut sauver des vies lorsqu'il se conjugue avec l'esprit de solidarité. Donnez votre sang, s'il vous plait, je vous remercie.

Le festival nous permet aussi de mettre à l'honneur nos policiers. Dans la littérature, contrairement à ce sur quoi le genre littéraire appuie, on n'a pas affaire à leurs travers mais à leur professionnalisme et à leur extraordinaire dévouement. Le festival effectue aussi un travail de médiation social en direction de l'univers carcéral. C'est important de se figurer qu'il n'y a pas dans la vraie vie que des flics et des bandits. Il y a des êtres humains avec la complexité de leur existence, qui ont besoin qu'on leur fasse confiance et que la société leur donne l'opportunité de montrer le meilleur d'eux-mêmes. Ce qui ne peut advenir en les privant des moyens de leur émancipation, mais au contraire en les dotant des moyens de leur insertion, ré-insertion, reconstruction.

Ce festival, nous en sommes fiers. Fier de le soutenir vigoureusement, fier de l'accueillir avec ferveur. Fier, parce qu'il est le plus grand festival européen dédié au polar, bien sûr. Mais aussi parce qu'il atteste de l'âme culturelle de notre ville. Lyon, ville créative de littérature labellisée par l'Unesco, est entièrement mobilisée. Chaque Lyonnaise, chaque Lyonnais a, à l'heure où je vous parle, un chapeau melon et une canne dans la tête ... ou bien des bottes de cuir. C'est selon son goût. En tout cas, ici, la littérature est vivante, vibrante, ouverte sur le monde. Et sur les jeunesses. Très grand merci pour le travail en coopération réalisé avec l'Education Nationale notamment.

Lyon, tout entier, se revêt de cinquante nuances de noir. Vous pouvez sortir vos lampes torches, c'est le moment. Pendant trois jours, dans nos lieux emblématiques comme le Palais de la Bourse, la Chapelle de la Trinité, ou encore le Théâtre des Célestins, résonneront des histoires de crimes et d'enquêtes, des récits haletants et des dialogues aiguisés. Nos musées municipaux, du MAC au Musée de l'Imprimerie, participent à cette effervescence, tout comme fondent le décor ... les grilles de l'Hôtel de Ville et la station Bellecour, où s'affichent les images du festival. L'ensemble des réseaux de libraires et de nos bibliothèques municipales sont en ébullition comme il se doit, pour contribuer à la fête et faire vivre cet art populaire qui nous emballa – *comme autant de cadavres à la morgue*. C'est un peu lugubre comme image, je vous demande pardon, je vais ... rectifier le tir.

Quais du Polar, c'est aussi une belle histoire de fidélité. Depuis le début, des institutions comme le Musée des Beaux-Arts, l'Institut Lumière ou l'École de police de Saint-Cyr accompagnent cette aventure. Cette constance, nous la retrouvons également dans les liens que tisse le festival avec d'autres événements lyonnais incontournables, qu'il s'agisse du festival « Ça presse » ou du festival « Écrans Mixtes ».

Mais au-delà de son ancrage, ce festival est un immense rendez-vous par son ampleur. Plus de 20 000 participants à la grande enquête à ciel ouvert ! Des salles combles

pour écouter des auteurs venus des quatre coins du monde ! Un public toujours plus nombreux et plus enthousiastes ! Voilà la plus belle des récompenses.

Quais du Polar, c'est enfin une ouverture précieuse : sur le monde, sur l'imaginaire, mais aussi sur des publics variés. Par son engagement en faveur de la lecture, par son travail de médiation dans les écoles et jusque dans les établissements pénitentiaires, ce festival montre que la littérature est un espace de liberté, un lieu de rencontre et de compréhension. Qui fait tomber les grilles et les barreaux qui nous séparent. Notamment ceux du préjugé.

Et cette année, la thématique choisie, celle des "Frontières", ne pouvait être plus pertinente. Les frontières, ce sont celles entre les pays, bien sûr. Mais dans le roman noir, elles sont aussi celles, rapidement franchies, entre la vie et la mort. Elles sont sociales, économiques et politiques. Et aujourd'hui, face aux forces qui nous opposent, qui nous divisent, il nous faut plus que jamais nous atteler à construire un monde commun. Ici, à Lyon, nous sommes au bon endroit pour cela. Ville de la confluence, non seulement de nos cours d'eau, mais aussi de nos apports scientifiques, intellectuels et créatifs cosmopolites les plus féconds. Depuis toujours ; et en général pour le meilleur.

Ce monde commun qu'il nous faut construire, précisément, c'est la culture. Ces dizaines d'auteurs venus de partout pour la rencontre et le partage des univers qu'ils ont échafaudés, sont des révélateurs de relations humaines. Ils jettent des ponts là où d'autres voudraient ériger des murs.

A ce propos, quel honneur d'accueillir pour cette édition des légendes du genre, comme James Ellroy, maître incontesté du roman noir ! Et tant d'autres, adulés des spécialistes autant que du grand public. Alors oui, Lyon est fière de ce festival. Fière de voir ces rues, ces librairies, ces salles vibrer au rythme du polar. Heureuse de pouvoir compter sur des retombés de toute nature.

Merci infiniment à toutes celles et ceux qui rendent cet événement possible, à commencer par notre indéfectible public.

Très belle édition à toutes et tous, je vous remercie.